

Le projet Chatounets : les stéréotypes



Le projet Chatounets : les stéréotypes

Les stéréotypes font parties de la définition de l'autisme et appartiennent à une catégorie de comportements que le DSM-5 qualifie de « comportements répétitifs et restreints ». Selon le DSM, ce sont des modèles de comportements, d'intérêts ou d'activités restreints et répétitifs, tels qu'ils se manifestent par au moins deux des éléments suivants, actuellement ou dans l'enfance :

1. Caractère stéréotypé ou répétitif des mouvements, de l'utilisation des objets ou du langage,
2. Intolérance au changement, adhésion inflexible à des routines ou à des modes comportementaux verbaux ou non verbaux ritualisés,
3. Intérêts extrêmement restreints et fixes, anormaux soit dans leur intensité, soit

dans leur but,

4. Hyper ou hyporéactivité aux stimulations sensorielles ou intérêt inhabituel pour les aspects sensoriels de l'environnement.

Berkson définit les stéréotypies selon 5 critères :

- Comportement volontaire,
- Manque de variabilité du comportement,
- Le comportement persiste dans le temps,
- Le comportement ne change pas selon l'environnement,
- Il est inhabituel par rapport à l'âge.

Il existe plusieurs sortes de stéréotypies :

- Les stéréotypies motrices : elles correspondent à des mouvements répétitifs (balancement, flapping,...) ou des maniérismes moteurs (une démarche particulière ou une position du corps inhabituelle)
- Les stéréotypies liées aux objets : le fait d'utiliser un objet pour une fonction qui n'est pas habituellement la sienne, ou de ne se servir que d'une partie de l'objet (comme ouvrir et fermer une portière d'une petite voiture en jouet). La personne prend souvent l'objet avec elle partout où elle va.
- Les stéréotypies vocales, aussi appelées écholalies : c'est le fait de répéter un même son ou une même phrase souvent avec la même intonation que le modèle d'origine, comme par exemple une publicité entendue à la radio ou à la télévision
- Les stéréotypies sensorielles : la recherche de stimulations sensorielles de manière répétée, comme par exemple regarder des lumières vives, rester à côté d'un ventilateur qui fait du bruit

Les stéréotypies ont longtemps été déconsidérées, perçues comme étant un signe extérieur de l'autisme qu'il faudrait supprimer car elles auraient un impacte négatif sur la vie des personnes. Cette analyse ne tient pas compte de la fonction que peuvent avoir les stéréotypies pour les personnes autistes. Ce sont des comportements d'autorégulation qui permettent à la personne autiste de mieux aborder son environnement, notamment lors de moments stressants, elles peuvent aussi servir de moyen de communication. D'une manière plus hédoniste, les stéréotypies peuvent procurer du plaisir aux personnes autistes qui s'y adonnent.

Certaines stéréotypies peuvent devenir trop envahissantes dans la vie des personnes et gêner les apprentissages ou les actes de vie quotidienne, comme se nourrir. Dans ce

cas et selon les principes de l'analyse fonctionnelle, il convient de proposer à la personne un autre comportement alternatif qui permette de remplacer la fonction initiale de la stéréotypie pour la personne. Il est déconseillé de simplement supprimer la stéréotypie envahissante car elle a une fonction et c'est donc un besoin pour la personne. Une suppression nette peut entraîner des comportements défis encore plus conséquents pour la personne et son entourage.

Sources :

Reconsidérer les comportements répétitifs au sein de l'autisme

Priscille MAROT, Mémoire en vue de l'obtention du Diplôme d'État de Psychomotricien, Analyse fonctionnelle des stéréotypies d'un enfant porteur d'un Trouble du Spectre Autistique